

Je reprends ma citation : « Puisqu'il était Dieu, il a fait les
 « choses qu'il a voulues. En même temps, il engendrait son
 « Verbe pour être l'agent, le régulateur, l'ouvrier de ces choses. Or, en Dieu contenu, le Verbe ne pouvait être perçu
 « de la nature créée; mais Dieu le lui rendit perceptible;
 « émettant sa voix d'abord, puis tirant la lumière de sa lumière, il le fit apparaître, âme et chef à la fois de la création
 « entière. Alors primitivement visible pour Dieu seul, le
 « Verbe, par un acte de la volonté divine, cessa d'être invisible au monde, afin que le monde, en le voyant paraître,
 « pût être préservé.

« Ainsi à Dieu s'adjoignit un autre lui-même, je le répète,
 « et non pas deux dieux. En effet, de même que dans la
 « lumière, l'éclat; dans la source, l'eau; dans le soleil, le
 « rayon; de même, dans le tout, qui est le père, une vertu,
 « une puissance: le Verbe; le Verbe, son intelligence, son
 « esprit qui s'est révélé comme fils de Dieu, en se manifestant
 « tant au monde (1). »

Comme écrivain, saint Hippolyte a exercé, dans les premiers âges ecclésiastiques, une influence presque égale à celle dont jouit l'évêque de Lyon, son maître. Quoique la langue grecque soit celle dont il se serve, on l'admet généralement parmi les Pères de l'Église latine. Cela se conçoit: appartenant à l'école d'Irénée, il a ce dévouement gaulois au pontificat romain, qu'elle tiendra de son fondateur.

Le mérite des nombreux ouvrages du condisciple de Caïus lui a valu les suffrages de toute l'antiquité chrétienne. Les hommes pieux de ces âges reculés en firent leurs délices (2), l'estime que ces ouvrages avaient obtenue était si

(1) *In Ephem.*, édit. ad us. Delph.

(2) Cf. Theodoret, *dialog.* III; — Chrysost., *orat.* XI; — Anast. Coll. Sirmundi, l. III, p. 90; — Photius, *Biblioth. cod.* CXXXI.